

Mesdames et Messieurs les représentants des Anciens Combattants, des autorités civiles et militaires, et des associations locales,
Mes chers collègues du Conseil Municipal,
Mesdames, Messieurs amis de Marie et Mariols,
Chers amis représentant de la famille Barin,

Cette cérémonie pour fêter la victoire du 8 mai 1945 sur l'Allemagne nazie revêt cette année un caractère exceptionnel, dans quelques semaines, les 6 juin et 15 août 2024 marqueront le 80ème anniversaire du Débarquement de Normandie et plus proche de Marie, celui du Débarquement de Provence, opérations militaires qui ont changé le cours de la seconde guerre mondiale.

Aussi à cet instant précis où nous sommes rassemblés, nous accomplissons humblement notre Devoir de mémoire pour les millions de victimes du nazisme, ces civils et militaires victimes de la folie humaine et d'une idéologie. Alors ce matin, nous ne célébrons pas uniquement la victoire sur le nazisme et la libération de notre pays intervenues il y a soixante-dix-neuf ans mais nous célébrons aussi la paix durable que nous a apportée l'esprit du 8 mai.

Ce 8 mai, Marie, comme toutes les communes de France envoie avec vous Mariols et amis ici présents, ce message de paix, ce message pour l'Europe unie qui a permis la paix alors qu'elle avait été le continent de la guerre tout au long du XX^e siècle. Une nouvelle fois devant ce monument sacré, nous honorons celles et ceux qui se sont battus pour que triomphent la fraternité, l'amour et le vivre-ensemble face à la division, la haine et la terreur.

On ne transige pas avec la bestialité et le racisme inouï du nazisme. C'est bien, avec cette exigence de « **capitulation sans condition** », l'objectif fixé aux générations à venir et qui demeure aujourd'hui le nôtre.

En ce 8 mai 1945, le Général de Gaulle, annonçait à la radio : « **La guerre est gagnée ! Voici la Victoire ! C'est la Victoire des Nations Unies et c'est la Victoire de la France ! Honneur ! Honneur pour toujours à nos armées et à leurs chefs, Honneur à notre peuple que des épreuves terribles n'ont pu réduire ni fléchir !** ».

Après 6 longues années de guerre, 6 années d'horreurs, de massacres, de barbaries la guerre est enfin terminée. Cette guerre a ravagé l'Europe, rayé des villes entières de la carte. Elle reste le conflit le plus meurtrier de toute notre

Histoire. Près de 18 millions de victimes militaires et environ 45 millions de victimes civiles ! Des pères, des mères, des frères, des sœurs, des familles entières, décimées, morts pendant ce conflit d'une envergure que jamais la France, l'Europe et le Monde n'avaient connu jusqu'alors.

Au conflit militaire entre Nations s'est ajoutée la persécution et l'oppression systémique opérées par le régime nazi, de ces « désignés différents », les juifs et les tziganes, les opposants politiques, les homosexuels, les handicapés.

Ces hommes, ces femmes et ces enfants ont été arrachés à leurs familles, déplacés et déportés dans des camps de concentration et d'extermination, devenus des « sous-hommes » avant d'être réduits en poussière, tués, assassinés, gazés, brûlés.

Aussi, 79 ans après la victoire des forces alliées, nous continuons à rendre hommage à ces victimes de la déportation, et aussi à ces héros, ces combattants, ces résistants héroïques qui ont risqué, sacrifié leur vie pour que nous recouvrions la liberté.

Aujourd'hui, je suis fier et heureux d'avoir pu avec vous dévoiler il y a quelques minutes cette plaque hommage en présence de membres de sa famille et ainsi perpétuer le souvenir d'Anselme BARIN, curé de Marie, « *Juste parmi les nations* » mais aussi en l'honneur de ces Mariols de l'ombre qui ont résisté au péril de leur vie. Encore merci aux neveux et petits-neveux pour votre présence. Cette Victoire nous la devons à la solidarité et à la fraternité de ces nations qui se sont unies et aussi à ces hommes et ces femmes qui ont alors refusé de se résigner, réfuté l'alliance du régime de Vichy du Maréchal Pétain avec le régime nazi d'Hitler. Ils et elles ont refusé toute compromission, ils et elles ont refusé toute soumission, ils et elles ont refusé de participer aux massacres de milliers, de centaines de milliers de juifs, d'opposants ou d'homosexuels. Ils et elles ont choisi d'unir leurs forces, ils et elles ont décidé de se rassembler, ils et elles ont su défendre la liberté, ils et elles ont décidé de lutter, ils et elles sont entrés dans la résistance !

Ces hommes et femmes ordinaires, ces anonymes ont réalisé des choses extraordinaires en combattants dans des « armées invisibles ». Cette armée de l'ombre s'est muée en passeurs de frontières, en sauveurs de juifs, en saboteurs de chemins de fer et d'usines d'armement. Tout cela sans calculs, au péril de leur vie et parfois de celle de leur famille, ces hommes et ces femmes ont fait preuve de courage et d'abnégation tout simplement au nom de la liberté, tout simplement au nom de la fraternité ! Ces valeurs si chères à notre République.

J'ai une pensée émue et admiratrice pour toutes ces femmes, pour tous ces hommes qui nous ont rendu notre liberté ! il ne reste en 2024 qu'une poignée de ces résistants, de ces combattants, témoins de cette lutte organisée dans l'ombre qui nous a ramené la lumière.

Leur lutte et leur victoire nous éclairent encore aujourd'hui, à l'instar de Daniel Cordier, secrétaire particulier de Jean Moulin et compagnon de la Libération parti fin 2020 rejoindre à 100 ans ces compagnons de combat qui confiait :

« Il faut donner sa vie pour ce que l'on croit. Il faut s'engager pour la liberté. La liberté, ça a un sens : c'est de faire ce que l'on veut et aujourd'hui, je suis dans une France libre et c'est quelque chose d'inaliénable. Hélas, il faut dire que la liberté est toujours fragile, mais ça n'a pas d'importance, parce que si l'on est toujours prêt à se battre pour elle, finalement c'est toujours elle qui vaincra. »

Et c'est ce qu'il fit jusqu'à son dernier souffle !

Notre devoir de citoyen, n'est-il pas de lutter contre tous les fanatismes, tous les extrémismes, tous les nationalismes. A nous, à nous tous, quelle que soit notre place dans la société, à nous de faire preuve de la même hauteur de vue, de la même audace, de la même bravoure, de la même conscience, de la même volonté que ceux qui ont combattus dans la résistance ou qui ont débarqué en 1944 sur les plages de Provence ou de Normandie.

Rien n'est jamais gagné, aujourd'hui le conflit Russo Ukrainien est bien présent et s'enlise sur notre continent, il frappe à notre porte. Mais frappe sur notre sol de France, ce fléau qu'est le négationnisme, ce déni des chambres à gaz, de la Shoa et des actes de barbarie perpétrés dans nos villes et villages, mais frappent ces fléaux qui s'appellent oubli, indifférence de ces événements qui pour certains semblent lointains, mais frappe aussi dans notre pays ce fléau qui s'appelle le terrorisme, cet arbre à nos côtés est là pour témoigner du souvenir des victimes des attentats de Nice de la promenade des Anglais et de l'église Notre Dame.

D'autres fléaux tout aussi terribles sont à conjurer, les crises humanitaires, les dangers du réchauffement climatique, la misère, certes ils ne sont pas forcément comparables, mais c'est ce qui peut aussi menacer dans notre pays et ailleurs, la cohésion et provoquer des conflits.

En commémorant cette victoire du 8 mai 1945, ce n'est pas un jour comme les autres. Il n'est pas simplement le jour de la **capitulation sans condition** de

l'opresseur nazi. Il est ce jour où le souvenir des morts oblige à chaque instant les vivants que nous sommes.

A nous, Mariols de tenir la promesse écrite avec le sang de nos aïeux, ces combattants Mariols, des combattants Français et des combattants Alliés, d'être fidèles à leur sacrifice en construisant en leur nom et au nom des générations futures, un monde plus juste et un monde plus humain.

Face à notre monument, je m'incline à la lecture de cette bien longue liste d'enfants de Marie « *morts pour la Patrie* » durant ces deux horribles conflits du 20^{ème} siècle. Pour ceux qui n'ont jamais voulu céder, je m'incline devant ces combattants revenus vivants et parfois mutilés dans leur tête et leur chair, devant ces prisonniers de guerre qui ont lutté dans les stalags, devant cette armée de l'ombre, les résistants.

Pour eux, pour nos aînés qui après avoir gagné la guerre ont su construire la paix, nous devons plus que jamais rester unis pour la préserver ici et ailleurs.

L'histoire est là pour nous interpeller. Employons-nous à ce qu'elle ne se répète pas.

Sachons puiser dans la même énergie que celle qui inspira nos prédécesseurs de la Libération, pour relever les défis de notre temps.

Restons solidaires, partageons les valeurs cardinales de notre beau pays qu'est la France et qui doivent nous être chères, la liberté, soyons fraternels et solidaires, partout, tout le temps !

Je vous remercie.

Vive la Liberté ! Vive l'Egalité ! Vive la Fraternité !

Vive la Paix ! Vive la France ! Vive Marie